

Depuis quelques années, Internet regorge de sites d'information parodiques, sarcastiques. Les articles y sont rédigés de façon sérieuse et crédible et leur charte graphique copie celles des sites d'informations traditionnels. Le Gorafi, megaconnard.com, Humour de droite ou l'@afPresque recyclent chaque jour l'actualité avec humour.



"Henri Guaino reconnaît avoir conseillé par erreur Nicolas Sarkozy pendant 5 ans." Des titres accrocheurs, des sujets de société détournés... Un an après sa création en février 2012, Le Gorafi s'est forgé une solide réputation : plus de 400 000 visiteurs uniques par mois (en février 2013), 19 000 followers sur Twitter.

Alors peut-on considérer ces sites comme de véritables sources d'informations ? "Cela dépend des sites", répond Pierre-François Canault, cofondateur, en octobre 2010, avec Jérémy Sahel de megaconnard.com. Pour lui, tout est parti d'un compte Twitter au nom accrocheur. Le positionnement de son site est de réagir à l'actualité de manière subjective, sans revenu ni publicité. Pas de ligne directrice. Le leitmotiv : "foutre la merde". Le jeune homme, 25 ans, qui travaille dans une boîte de production, considère cependant Megaconnard comme un véritable site d'information. "On apporte un esprit sarcastique et un second degré qui diffèrent des communiqués de presse."

Du côté du [Gorafi](#), la philosophie est totalement différente : "Si les gens commençaient à nous prendre au sérieux, au même titre que Le Monde ou Libération, on s'arrêterait immédiatement", assure un de ses "journalistes", Basile Sangène (c'est bien sûr un pseudonyme). Le site publie trois à quatre fois par jour des articles fantaisistes et divertissants. "On s'amuse avec l'actualité. Dans un monde submergé par l'information, il suffit parfois de changer un mot pour faire rire." C'est ainsi qu'au moment des attentats de Boston, le site avait publié un article intitulé "

[Boston : Le FBI confirme la piste du 'bon gros fils de pute](#)

". "On a remplacé 'terroriste' par 'bon gros fils de pute'. On a juste traduit en mot le sentiment général", continue Basile Sangène. Le but est toujours le même : faire rire, permettre au lecteur de prendre du recul. "Si on rit de ce genre de choses, les terroristes en face ont déjà perdu." Le créateur du compte

[@afPRESQUE](#)

, qui préfère garder l'anonymat, est sur la même longueur d'ondes. Tous les jours, il diffuse sur Twitter de fausses dépêches aux 17 000 personnes qui le suivent : "Je fais ça juste pour la rigolade, l'objectif n'est pas d'informer mais de se marrer avant tout."

Volonté d'indépendance

Le second degré est toujours revendiqué. Pourtant, certaines "actualités" du Gorafi ont parfois été relayées par des médias sérieux, comme le rapporte [Télérama.fr](#). Il est vrai que la frontière est parfois tenue entre information décalée et parodie. "Dans la presse humoristique, il y a ceux qui veulent juste faire rire et ceux qui sont sarcastiques", explique

[Patrick Eveno](#)

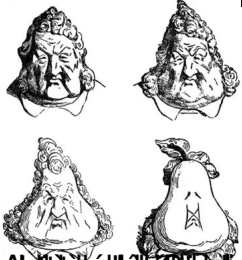
, historien des médias et professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Les seconds, précise l'historien, utilisent la légèreté pour appuyer certaines positions économiques, politiques ou idéologiques. Une théorie non confirmée par les intéressés. "Nous, on ne soutient aucune personnalité politique. On tape sur Hollande, Sarkozy, Le Pen..." continue Basile Sangène.

L'humour au service de l'information

Écrit par Cyril Domanico, Antoine Huot de Saint Albin et Maxence Kagni



[La Caricature](#)



Et voilà, c'est tout !